

dienne, de 4 × 40 arpents, fut vendue 1,600 livres. Les lots dans l'enceinte du fort, généralement de 30 × 25 pieds se vendaient, avec maison, de 3,000 à 5,000 livres. Tout ceci fait voir que si la terre avait déjà une valeur considérable, les maisons, représentant surtout du travail, valaient relativement beaucoup plus.

L'inventaire des biens de Césaire Dequindre, fait lors de sa mort en 1768, nous fait voir à la fois ce que pouvait être l'intérieur d'une des plus riches familles, ainsi que la valeur relative des marchandises. D'abord pour les meubles, nous voyons sur la liste :—une couchette, 10 livres, un tour de lit, 100 l. ; douze petites assiettes de grès, 16 livres ; quatre salières, 6 l. ; une poêle à frire, 3 l. ; un gril, 2 l. ; une cuiller à part, 30 sols ; un "canard," 4 l. 10 s. ; une cafetière, 3 l. ; un plat à barbe, 3 l. ; deux chandeliers, 30 s. ; un martinet, 10 s. ; un entonnoir, 10 s. ; cinq targettes, 8 l. ; gros lit de plume et oreillers, 60 l. ; moyen lit de plume, 15 l. ; six bouteilles et tasses d'argent, 24 l. ; une caraffe, 30 s. ; quatre nappes, 60 l. ; cinq paires de draps, 84 livres. Maintenant pour le garde-robe :—Deux vestes, velour de coton, 6 l. ; une veste, cotonnade noire, 30 s. ; une veste brochée en or, 15 l. ; cinq paires de culottes, 6 francs, un gilet, 3 l. ; un habit de mouton, 6 l. ; un habit de cainchot double de soie, 20 l. ; une paire de bas, 3 l. ; dix-huit serviettes, 20 l. ; 12 chemises, 72 l. ; une épée, 48 l. ; une seringue, 3 livres. La fortune personnelle de Dequindre à sa mort était d'environ cinq mille livres.

Jean-Baptiste Beaubien en épousant Geneviève Parent donne à sa future épouse 300 livres tournois de douaire préfix.

En 1769 Alexis Gauthier vend à Jacques Sterling une maison sise au poste St-Joseph, avec boissons, tabac, charrrette, cheval, et les marchandises qui s'y trouvent pour la somme de 1,049 livres argent courant, égal est-il dit, à 69 pounds 18 shillings et 8 pence, monnaie de New York.